

BIOGRAPHIE

DE

AUGUSTIN THIERRIAT

Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts et Conservateur des Musées
de Lyon

Duclaux n'avait pas la faconde de Bonnefond, mais il avait infiniment d'esprit. Je dois me borner, mais qu'on me permette de citer un seul trait de lui. Quelques artistes de Lyon, Duclaux, Thierriat et d'autres sont invités à dîner à la campagne, dans la propriété d'un de nos riches fabricants, très-fier de sa fortune et surtout de son clos. L'amphytrion a fait grandement les choses ; le repas est magnifique, les mets sont excellents, les vins exquis ; il semble que le dessert ne peut rien ajouter à toutes ces bonnes choses. Erreur profonde : le maître réserve à ses convives une grande surprise, un vin d'un bouquet supérieur — c'était le vin de sa propriété ! Il verse lui-même mystérieusement le vin précieux, sans en indiquer l'origine, et interroge triomphalement tout son monde. Chacun, dissimulant une grimace, éclate en compliments. — « Eh bien, messieurs, s'écrie l'amphytrion, c'est du vin de ma dernière récolte ! — Vraiment ! répond Duclaux en élevant son verre au transparent du jour, la couleur en est superbe, mais je l'aurais cru plus nouveau ! — » L'amphytrion resta stupéfait, mais on ne dit pas les réflexions que lui suggéra la bizarre réponse de l'artiste. Il crut sans doute que Duclaux était fou ou déjà sous l'influence des fumées bachiques, et rit avec ses convives.

Ces digressions ont peut-être allongé mon travail. J'en demande pardon aux lecteurs de la *Revue* ; mais on sait